



Politique

La Mayenne, terre de l'extrême droite ?

Aux élections européennes du 26 mai 2019, en Mayenne, la liste conduite par Nathalie Loiseau (Renaissance – LREM-MoDem) est arrivée largement en tête avec un peu plus de 27 000 voix (25,83 %), loin devant la liste Rassemblement national de Jordan Bardella (19,62 %), avec un écart d'environ 6 500 voix.

Cela cache une autre réalité : en 2019, ils sont 20 560 électeurs à avoir voté pour la liste soutenue par Marine Le Pen, contre seulement 17 019 en 2014, soit un peu plus de 3 500 Mayennais supplémentaires à avoir voté pour la liste d'extrême droite aux élections européennes.

Certes, on est loin des quelque 30 500 voix que Marine Le Pen a obtenues au premier tour de la présidentielle en 2017, ou à ses 43 600 voix du second tour.

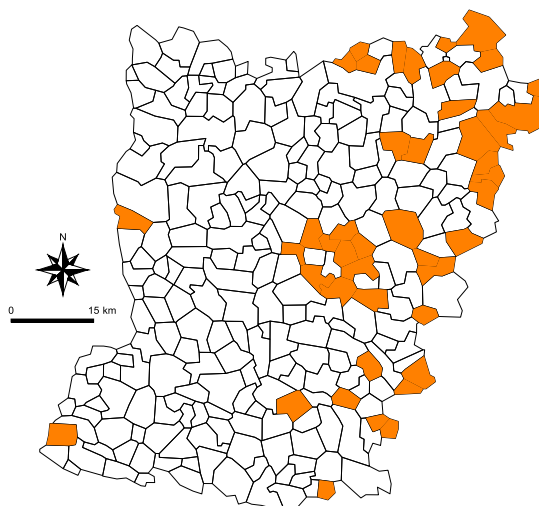
Autre source de préoccupation : en 2014, le Front national est arrivé en tête (ou à égalité) dans 44 des 261 communes du département (17 %). Or, en 2019, c'est dans 113 communes sur 242 que le Rassemblement national arrive premier (ou à égalité), soit dans 46 % des communes. C'est presque une commune sur deux qui vote majoritairement pour l'extrême droite.

Les villes permettent à LREM-MoDem de marquer leur avance que ce soit à Laval ou à Château-Gontier-sur-Mayenne. À Mayenne, l'écart est moins net. À Évron, désormais quatrième ville du département, le Rassemblement national devance d'une centaine de voix la liste LREM-Modem. En Mayenne, le vote d'extrême droite est d'abord une caractéristique des milieux ruraux plus ou moins éloignés des pôles. Évron constitue une exception.



Communes où le FN/RN est arrivé en tête (ou à égalité)...

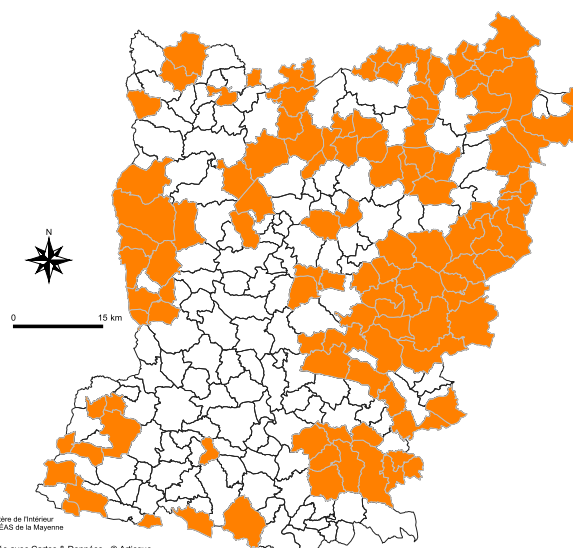
...le 25 mai 2014



Données : ministère de l'Intérieur
Traitement : CÉAS de la Mayenne

Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

...le 26 mai 2019



Source : ministère de l'Intérieur
Traitement : CÉAS de la Mayenne

Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

Plus d'un électeur sur trois dans 18 communes

Dans dix-huit communes, le Rassemblement national a recueilli un tiers des voix ou plus. En moyenne, il s'agit de communes comptant moins de 400 habitants – la plus importante étant Vaiges (911 habitants).

Six communes, dont trois du Craonnais, se distinguent par le sort réservé au Rassemblement national. Dans ces six communes, la liste de Jordan Bardella obtient moins de 12 % des voix : Niaflès (11,71 %), Bouchamps-lès-Craon (11,66 %), Denazé (11,11 %), Vieuvy (10,20 %), Saint-Pierre-sur-Erve (8,82 %) et Montflours (5,94 %). Dans cette commune, le Rassemblement national n'arrive qu'au sixième rang, avec seulement six voix. Montflours, avec Olivet, Saint-Pierre-sur-Erve et Vieuvy, ce sont les quatre communes mayennaises où Yannick Jadot et Europe Écologie arrivent seuls en tête. L'écologie, rempart contre l'extrême droite ?

Source des résultats : *Ouest-France* du 27 mai 2019.

Les plus gros scores du Rassemblement national en Mayenne aux élections européennes du 26 mai 2019

Communes	Exprimés	
	Nombre de voix	%
Assé-le-Bérenger	58	45,31 %
Cheméré-le-Roi	66	43,42 %
Saint-Julien-du-Terroux	42	40,78 %
Hardanges	24	40,68 %
Saint-Léger	43	39,45 %
Thuboeuf	45	38,14 %
Rennes-en-Grenouilles	16	38,10 %
Villepail	28	37,84 %
Voutré	122	36,31 %
Livet-en-Charnie	20	35,71 %
Vimarcé	28	35,44 %
Charchigné	51	34,69 %
La Croixille	69	34,67 %
Saint-Pierre-sur-Orthe	67	34,18 %
Bouessay	94	33,69 %
Gesvres	65	33,68 %
Saint-Brice	67	33,67 %
Le Housseau-Brétignolles	22	33,33 %



À vos agendas



Le dimanche 9 juin, à Niaflès Au jardin du Moulin du Bas-Theil

Le dimanche 9 juin, de 10 h à 17 h, « portes ouvertes » au jardin du Moulin du Bas-Theil, route de La Selle-Craonnaise, à Niaflès. Présence d'artistes et artisans ; animations ; restauration et buvette. Participation financière libre au profit de l'Association des familles de traumatisés crâniens et de cérébro-lésés (AFTC) de la Mayenne, créée en juin 2018.

L'objet de l'association : défendre l'ensemble des intérêts matériels et moraux des victimes d'un traumatisme crânien et/ou de lésions cérébrales acquises non dégénératives et ceux de leurs familles ; initier, assumer ou encourager et faciliter la mise en œuvre de toute action susceptible d'y contribuer.



« Les modes d'expression de la colère ont littéralement explosé. Trump n'est pas qu'un mauvais exemple, c'est aussi un reflet de la société. On assassine d'un mail, d'un clic, d'un tweet. Par leur mode de fonctionnement, les réseaux sociaux fragmentent la société et radicalisent le discours. Ils transforment le collectif, c'est-à-dire l'union des différences, en autant de silos étanches et bien identifiés, en autant de tribus. L'accoutumance à cette montée de la violence verbale est dangereuse. Car le réchauffement du climat politique banalise les discours de haine. C'est pourquoi nous devons la contenir et la combattre. Tous les jours. À tous les niveaux. Où que l'on soit. »

Laurent Marchand, « Résister aux discours de haine » (éditorial), *Ouest-France* des 27 et 28 octobre 2018.